

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Santé militaire : Laurette Mangouka honorée par sa hiérarchie

PMM
Libreville/Gabon

SUITE à l'obtention du titre de professeur agrégé des maladies infectieuses à l'École Val-de-Grâce à Paris, (France), Laurette Mangouka a récemment été honorée à Libreville par sa hiérarchie lors d'une cérémonie de congratulation.

Cette distinction, obtenue après plusieurs mois de dur labeur, mérite d'être saluée selon le médecin général d'armée, directeur général du service de Santé militaire, le professeur Jean-Raymond Nzenzé.

" Dans ton rôle de soignant aujourd'hui renforcé, tu dois être la référence qui, avec ton ADN de clinicien, constitue une plus-value inestimable dans ton orientation d'infectiologue", a-t-il indiqué.

Le grade académique que vient d'obtenir le médecin-colonel Laurette Mangouka marque un tournant significatif dans sa carrière mais aussi pour le service de santé militaire auquel elle appar-



Photo:DR

La nouvelle professeure agrégée de la santé militaire lors son intervention de remerciement.

tient. La lauréate a d'ailleurs exprimé sa gratitude à ses premiers enseignants pour le transfert de connaissances et des valeurs.

"Je vous suis infiniment reconnaissant pour votre savoir, votre expertise et votre dévouement tout au long de ces années d'études", a-t-elle déclaré, promettant ensuite de "mettre à profit les compétences acquises pour contribuer positivement à l'enseignement et la formation des futurs médecins du Gabon".

Le clin d'œil de *lybek*



Médicaments et produits sanitaires : comment en améliorer la gestion ?

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

QUELQUES jours après la tenue du séminaire sur l'optimisation de la gestion des médicaments et des autres produits de santé (MAPS), le ministre de la Santé Guy-Patrick Obiang Ndong a reçu hier, 31 juillet 2023, les recommandations de ces travaux.

Ces échanges ayant réuni les acteurs intervenant dans la chaîne de gestion du médicament pendant deux semaines ont permis d'identifier les mécanismes visant à apurer la dette de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) et à améliorer la rémunération des établissements pharmaceutiques, d'accélérer l'optimisation des pharmacies hospitalières, de développer des mesures visant à améliorer la prescription des médicaments génériques ainsi que d'améliorer le système d'approvisionnement (commande, distribution, prescription, dispensation, recyclage, y compris la destruction) en médicaments et autres produits de santé.

Ces travaux ont permis de formuler des recommandations qui ont été adressées à la tutelle. Parmi les prioritaires, on retient : la redynamisation des activités de contrôle médicale, notamment celles des brigades mobiles de la CNAMGS ; l'évaluation de la mesure de réduction des importations des médicaments équivalant à ceux fabriqués par la Santé Pharmaceutique ; la réduction des coûts des évacuations sanitaires en améliorant les plateaux techniques et en formant les spécialistes et les autres praticiens indispensables, notamment dans certaines spécialités (chirurgie cardiaque, oncologie, chirurgie ophtalmique et neurologique, etc.)



Photo:DR

Le ministre de la Santé Guy-Patrick Obiang Ndong posant avec les acteurs ayant participé à l'élaboration du document reçu ce jour.

JIFA 2023 : l'UFEPG pour une plus grande présence féminine en période électorale

R.H.A
Libreville/Gabon

CÉLÉBRÉE chaque 31 juillet, la Journée internationale de la femme africaine (JIFA) est l'occasion de valoriser les compétences féminines du continent. Hier, l'Union des femmes de la presse gabonaise (UFEPG) a organisé une journée de réflexion autour du thème "Rôle et responsabilité des femmes des médias durant le processus électoral".

Occasion pour les intervenantes, Josiane Mbang Nguema (présidente de l'UFEPG), Léa Bifane (journaliste) et Chantal Mindzie (politologue) d'examiner la présence des femmes de médias dans les débats durant la période

électorale. Le thème choisi s'intégrant parfaitement à l'actualité politique du pays. Après le débat qui a suivi, toutes ont reconnu la faible représentativité des femmes dans ce contexte.

" On n'attend pas que vous soyez des femmes. On attend que vous soyez des journalistes. Osez les limites que vous permet votre profession" a rappelé Dr Mindzie. Avant de préciser que ce travail attendu des femmes des médias exige une autoformation de leur part. "Ayez le code électoral comme livre de chevet après la Bible. Ayez une parfaite connaissance des derniers textes querellés", a-t-elle exhorté. Un discours identique à celui de Léa Bifane qui, pour sa part, a invité ses consœurs à un devoir de fouille minutieuse.



Photo:DR

L'UFEPG invite les femmes des médias à plus d'implication durant la période électorale.